

est consacré au poète des champs, mais la position est délicieuse et le relève. Nous prenons une sorte de rue çjji monte sur le Pausilippe ; une petite porte isolée se ferme à notre gauche ; elle conduit au tombeau du chantre de Didon. Nous frappons avec modestie ; on ouvre. Est-ce l'entrée du Tartare ou des enfers ? Cinq à six êtres affreux, déguenillés, les cheveux en désordre, la barbe sale, hérissée, les yeux enflammés, tels que jadis Caron les eût choisis pour l'aider à faire passer le Styx aux âmes mauvaises, fondent sur nous, veulent nous entraîner, nous emporter : « Au tombeau de Virgile, seigneurs ! venez voir ! oui, oui, il est là, venez, seigneurs, veuez voir le tombeau de Virgile < une piastre par tête, seigneurs, une piastre pour voir le tombeau de Virgile ! » ils nous beuglent tout cela dans leur patois italien, avec une volubilité et des gestes inimitables. Je me sauve effrayée en arrière de mes compagnons qui reculent aussi avec autant de dégoût sinon autant de frayeur. L'un d'eux entre en pourparler et discute le prix d'entrée ; il offre une piastre pour nous quatre. On refuse. Nous battons en retraite ; on nous poursuit ; nous persistons ; à la fin, on ne demande plus que deux grano par tête ! mais ces gens sont s<sup>1</sup> sales, si horribles que nous n'osons nous fier à eux ; nous redoutons un guet-à-pens, un Cerbère caché, une foule de choses hideuses, que sais-je ? nous sommes fourvoyés ; le tombeau de Virgile n'est pas là ; nous le chercherons ailleurs.

Deux ou trois jours avant notre départ de Naples, nous nous sommes fait conduire au tombeau virgilien ; nous avons suivi le même chemin, nous avons retrouvé la même petite porte basse ; un enfant s'est présenté ; il nous a guidés par des marches raides et étroites jusqu'à un sentier étroit aussi, dont les spirales contournent un monticule couvert de fleurs cultivées ; à sa cîme, contre un rocher, se dresse une sorte de cône arrondi, en maçonnerie très-fruste, très-antique. C'est ce qu'on appelle le tombeau de Virgile. Entre le rocher et une ouverture fort resserrée, qui permet à peine en rampant d'entrer dans ce tombeau, une ou deux personnes au plus peuvent passer. La maçonnerie a un pied et demi environ d'épaisseur, L'intérieur est